

souterraines. Cela représente une augmentation de 2.79 tonnes pour les mines à ciel ouvert et une légère baisse pour les mines souterraines. La production totale par jour-homme s'est accrue de 4.728 tonnes à 5.082 tonnes.

**Consommation, importations et exportations.**—La consommation de charbon au Canada a été de l'ordre de 25 millions de tonnes en 1964, au regard de 22,610,000 tonnes en 1963. Sur ce total, les importations ont répondu pour quelque 60 p. 100 du charbon consommé, dont 93 p. 100 du bitumineux utilisé surtout en Ontario et au Québec. Les importations se sont accrues de 12.2 p. 100 par rapport à 1963. La production de coke a absorbé environ 5,866,000 tonnes de charbon, dont près de 89 p. 100 importées. Les ventes aux usagers commerciaux et ménagers ont été d'environ 2,596,000 tonnes. L'usage du charbon par les consommateurs industriels, y compris les centrales thermo-électriques, a augmenté de 11.8 p. 100 pour atteindre à peu près 13,906,000 tonnes. En 1964, 1,291,664 tonnes de charbon canadien ont été exportées; le gros de ce charbon provient de mines de l'ouest canadien et a été expédié vers les États-Unis et le Japon, où on le mêle à d'autres pour fabriquer du coke métallurgique. Les exportations comprenaient environ 3,800 tonnes expédiées de la Nouvelle-Écosse vers l'Île de Saint-Pierre et 273,336 tonnes expédiées du Nouveau-Brunswick vers l'est des États-Unis.

La fabrication de briquettes a diminué de 72,358 tonnes en 1963 à 59,913 en 1964.

**Activité provinciale de l'industrie.**—Cinq provinces produisent du charbon, et un secteur important du marché de cette industrie se trouve dans le Canada central, où l'on n'en produit pas. Il s'extrait un peu de charbon au Yukon. Voici un exposé de l'activité de l'industrie :

**Nouvelle-Écosse.**—La Nouvelle-Écosse, qui a produit 4,293,130 tonnes de charbon, a fourni près de 38 p. 100 de la production canadienne; toutefois, sa production a été de presque 3 p. 100 inférieure à celle de 1963. Le charbon extrait des régions de Sydney, de Cumberland et de Pictou est une houille grasse cokéfiante et riche en matières volatiles; il s'extrait une certaine quantité de charbon bitumineux non cokéfiant dans les régions de Sainte-Rose, d'Inverness et de Port Hood de l'île du Cap-Breton. La valeur générale du charbon à la mine a été de \$9.98 la tonne, et la production par jour-homme, d'environ 2.8 tonnes.

Tout le charbon de la Nouvelle-Écosse provient des mines souterraines, dont la plupart sont mécanisées. Deux houillères, équipées d'un atelier de lavage, traitent environ 27 p. 100 de la production provinciale. Environ 60 p. 100 de la production sont expédiés à d'autres provinces, surtout au Canada central, pour être utilisés à des fins industrielles. Le reste de la production est utilisée dans la province où elle sert à la production de vapeur, d'énergie électrique, ou encore au chauffage ménager et commercial ou à la fabrication du coke métallurgique. En 1964, on a subventionné le transport de 2,336,571 tonnes.

**Nouveau-Brunswick.**—La production de charbon au Nouveau-Brunswick, dont plus de 85 p. 100 provenaient des mines à ciel ouvert, s'est entièrement composée de houille grasse, riche en matières volatiles, tirée de la région de Minto. En outre, une petite quantité a été extraite des régions de Chipman et de Coal Creek. La production de 1,003,362 tonnes en 1964, soit environ 8.9 p. 100 de la production nationale, représentait une hausse de 13.2 p. 100 sur 1963. Le rendement moyen par jour-homme a été de 5.9 tonnes dans les mines à ciel ouvert et de 1.7 tonne dans les mines souterraines. La valeur moyenne à la mine s'est établie à \$8.43 la tonne.

Deux des mines à ciel ouvert possèdent des ateliers modernes de lavage, qui nettoient mécaniquement plus de la moitié de la production de la province. Une bonne partie de la production est utilisée dans la province pour le chauffage, la production